

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 18 (1990)
Heft: 69

Artikel: Nos problèmes
Autor: Burnet, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-242447>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

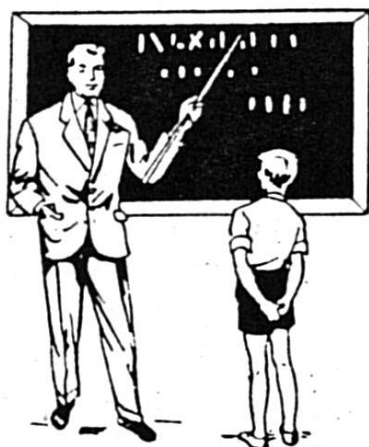
Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages vaudoises

NOS PROBLEMES



C'est sous ce titre que, numéro après numéro de "L'AMI DU PATOIS", nous pourrions avoir régulièrement un aperçu de ce qui concerne notre Mouvement en faveur du patois, tout spécialement au niveau romand et régional.

Ce pourrait être aussi une "Tribune libre" où chaque patoisant exposerait son point de vue, présenterait ses critiques, poserait des questions, ferait des

suggestions, notamment en ce qui concerne l'émission radiophonique du samedi, les concours, les travaux du grand Glossaire en cours de publication, etc.

Il est arrivé que des séances du Conseil de la Fédération n'ont donné lieu à aucun compte rendu dans L'Ami; cela ne doit plus se produire.

Il se présente, en ce début de période quadriennale, quelque chose de très particulier en ce qui concerne notre administration. Pour quatre ans, ce sont les Vaudois qui ont la responsabilité de la bonne marche de la Fédération. Or, Lausanne et, spécialement, la Maison de la Radio, sont le berceau du Mouvement patois que nous maintenons.

Dépistage de bons patoisants, enregistrement de leurs travaux, 1er concours de patois, 1^e fête romande, création des Archives sonores, constitution du Conseil des Patoisants romands, désignation des "Mainteneurs", etc, tout est parti de la Sallaz, dès novembre 1952. C'est, pour les Vaudois, un honneur et une responsabilité.

Un seul canton avait fait quelque chose auparavant dans ce domaine: c'est Fribourg où, dans les années 30, la Société des Ecrivains fribourgeois a créé une section des Ecrivains patoisants, avec concours, remise de médailles aux lauréats, etc., d'où la création du nom de la société et l'emblème pour les récompenses : la Bal'Ethèla, la belle-étoile, l'edelweiss.

Notre premier souci sera de réunir nos archives romandes, plus ou moins dispersées. Nous invitons tous les anciens responsables à nous faire parvenir les documents qu'ils pourraient encore détenir. (Il n'est pas question des travaux de concours patois qui doivent rester dans les cantons).

Vous avez peut-être lu dans un hebdomadaire édité par une grande société d'alimentation cette remarque qui semble correspondre à la réalité : "Lausanne, capitale naturelle de la Romandie".

Eh bien, les Archives de la Ville de Lausanne, judicieusement installées, sont virtuellement d'accord d'abriter nos documents qui tiendront compagnie aux papiers d'archives de l'Association vaudoise des amis du patois, déjà déposées en ces lieux. Nous n'avons pas pensé aux Archives cantonales vaudoises, à cause de leur grand éloignement de la ville.

Selon notre proposition, un chercheur, désireux de se documenter au mieux sur un sujet lié au patois, trouvera les papiers utiles à la rue du Maupas (non loin de la place Chauderon) et les enregistrements sonores à la Sallaz. En venant à Lausanne, vous ferez d'une pierre deux coups : vous trouverez la documentation écrite et la documentation sonore.

En voilà assez pour aujourd'hui; c'est le premier pas dans la réalisation de notre désir intime : la mise au point parfaite de la société faîtière des Patoisants.

Paul Burnet

